

Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions

Grande Section

Langage

L'écriture du prénom

Résumé :

Dans cette séquence, l'objectif sera de travailler l'écriture du prénom en lettres cursives. L'objectif étant de construire la valeur symbolique des lettres, l'enseignant veillera à ne jamais isoler les trois composantes de l'écriture : la composante sémantique (le sens de ce qui est écrit), la composante symbolique (le code alphabétique) et la composante motrice (la dextérité graphique).

Commencer à écrire tout seul : l'écriture du prénom en lettres cursives (GS)

Introduction

Le **prénom** correspond à l'un des premiers **écrits** porteur de sens que l'élève fréquente régulièrement, à la fois dans la mémorisation de l'écrit, la découverte de la correspondance lettres – sons.

L'apprentissage de **l'écriture du prénom** se conduit en atelier dirigé. Il est indispensable d'accompagner l'élève dans ses premiers gestes et de veiller à ce qu'il adopte une attitude correcte et si nécessaire de le corriger aussitôt afin que de mauvais gestes ne s'installent pas. L'élève n'écrira seul que quand l'enseignant aura validé sa capacité à écrire en adoptant les bons gestes.

L'écriture n'a de sens que si l'élève est capable de donner du sens à l'écrit qu'il produit. Elle est donc de fait, associée à la lecture. Ecrire, c'est coder le langage oral. L'apprentissage de l'écriture se conduit parallèlement à la découverte du principe alphabétique. Les élèves doivent être habitués à fréquenter régulièrement les lettres de l'alphabet pour leur signification tant par le nom qu'elles portent que par le son qu'elles produisent, et ce sans faire d'apprentissage systématique mais en utilisant toutes les opportunités qui sont offertes, comme, la fréquentation des écrits sociaux (date, **prénoms**, titres de comptines, d'album, mots offerts...).

Extraits des programmes (BO 26 mars 2015)

*« Il faut plusieurs années aux enfants pour acquérir les multiples habiletés nécessaires à l'écriture : **utiliser leur regard pour piloter leur main, utiliser de façon coordonnée les quatre articulations qui servent à tenir et guider l'instrument d'écriture (épaule, coude, poignet, doigts), contrôler les tracés, et surtout tracer volontairement des signes abstraits dont ils comprennent qu'il ne s'agit pas de dessins mais de lettres, c'est-à-dire d'éléments d'un code qui transcrit dessous.** Les exercices graphiques, qui permettent de s'entraîner aux gestes moteurs, et l'écriture proprement dite sont deux choses différentes. L'enseignant veille à ce qu'elles ne soient pas confondues.*

*En petite section, les exercices graphiques, en habituant les enfants à contrôler et guider leurs gestes par le regard, les entraînent à maîtriser les gestes moteurs qui seront mobilisés dans le dessin et l'écriture cursive, à prendre des repères dans l'espace de la feuille. En moyenne et grande sections, ils s'exercent régulièrement à des tâches de motricité fine qui préparent spécifiquement à l'écriture. **Ils s'entraînent également aux gestes propres à l'écriture et ils apprennent à adopter une posture confortable, à tenir de façon adaptée l'instrument d'écriture, à gérer l'espace graphique (aller de gauche à droite, maintenir un alignement...).***

*L'enseignant varie les modèles et accorde du temps aux démonstrations qui permettent l'apprentissage de leur reproduction. L'écriture en capitales, plus facile graphiquement, ne fait pas l'objet d'un enseignement systématique ; lorsqu'elle est pratiquée par les enfants, l'enseignant veille au respect de l'ordre des lettres et met en évidence les conséquences du respect ou non de cet ordre sur ce qui peut ensuite être lu. **L'écriture cursive nécessite quant à elle un entraînement pour apprendre à tracer chaque lettre et l'enchaînement de plusieurs lettres, en ne levant qu'à bon escient l'instrument d'écriture. Cet entraînement ne peut***